

LA CONSTRUCTION DE L'ETHOS DISCURSIF DANS LE DISCOURS DE XI JINPING LORS DE LA 73^E ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ : ENTRE CRISE SANITAIRE ET ENJEUX DIPLOMATIQUES

Girex ELOUNDOU ELOUNDOU
Université de Ngaoundéré, Cameroun
girexeloundou@yahoo.fr

Résumé : Ce travail est une analyse argumentative de l'allocution du président Xi Jinping lors de la 73^e Assemblée Mondiale de la Santé. En nous appuyant sur les principes théoriques développés ces dernières années par Amossy et Charaudeau, nous étudions, dans ce discours, un des pans du triptyque de l'art de convaincre au sens aristotélicien : l'ethos discursif. Ainsi, l'objectif poursuivi est de mettre en évidence l'image de la Chine que son président relaye dans son discours pour pouvoir persuader ou influencer son audience. En prenant en compte l'image préalable que cet auditoire a du pays l'orateur, nous voyons comment, à partir de l'ethos de crédibilité et l'ethos d'identification, ce dernier parvient à construire et à répandre une image plus reluisante de son pays dans un contexte de crise sanitaire mondiale et de tension diplomatique.

Mots-clés : Analyse du discours, argumentation, ethos discursif, Chine, Covid-19.

Abstract: This work is an argumentative analysis of President Xi Jinping's address to the 73rd World Health Assembly. Based on the theoretical principles developed in recent years by Amossy and Charaudeau, we study, in this speech, one part of the triptych of the art of convincing in the Aristotelian sense: the discursive ethos. Thus, the objective is to highlight the image of China that his president relays in his speech to be able to persuade or influence his audience. By taking into account the prior image that this audience has of the country of the speaker, we see how, starting from the ethos of credibility and the ethos of identification, he manages to build and spread a more brilliant image of his country in a context of global health crisis and diplomatic tension.

Keywords: Discourse analysis, argumentation, discursive ethos, China, Covid-19.

Introduction

Il ne fait plus aucun doute que l'année 2020 apparaîtra, dans les annales, au plus haut du tableau de la liste des années au cours desquelles l'humanité a enregistré un très grand nombre de décès. En effet, le nouveau coronavirus, apparu en Chine en fin 2019, s'est très vite répandu dans le monde et ne cesse

de faire au quotidien des milliers morts. Face à cette crise sanitaire, le personnel médical de chaque pays a été mis en ligne de mire pour sauver des vies humaines. Ces actions de ripostes internes sont coordonnées au niveau international par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), dont l'une des missions régaliennes est d'apporter des solutions aux problèmes de santé publique. C'est notamment dans le cadre de ses missions qu'elle organise chaque année l'Assemblée Mondiale de la Santé au cours de laquelle sont adoptées les décisions qui sont mises en œuvre par le conseil exécutif de cette institution. Cette assemblée est aussi une tribune d'expression des pays membres de cet organisme et des différents acteurs du domaine de la santé qui, à cette occasion, présentent généralement l'état des lieux de la situation sanitaire des circonscriptions auxquelles ils appartiennent et discutent des stratégies à adopter. La voix de la Chine lors de la soixante-treizième Assemblée mérite qu'on lui accorde une attention particulière ne serait-ce que du fait que ce pays a été le premier à faire face à la pandémie du nouveau coronavirus, sujet principal de ladite assemblée. De plus, elle est l'un des pays qui disposent d'importantes infrastructures sanitaires et ses avancées et son positionnement comme leader dans le domaine de la technologie ne sont plus à démontrer. Cependant, au-delà de ces raisons pratiques et techniques, demeure une autre d'une plus grande envergure : la Chine serait soupçonnée et reprochée par d'autres puissances mondiales d'avoir mis sur pieds ce virus pour des fins de positionnement géopolitique et géostratégique. Si l'on se limite à ce dernier aspect, l'on pourrait déjà nourrir le désir de pouvoir apprécier l'argumentaire de la Chine vis-à-vis de ce soupçon et de cette accusation. D'ailleurs, ce n'est pas le fruit du hasard que la voix de la Chine ait été portée, lors de cette assemblée, par le président Xi Jinping en personne. Le discours¹ produit à cette occasion par le président chinois constitue l'objet d'étude de ce travail. À ce propos, rappelons avec Benveniste (1974, p.214) que le discours est « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelques manières ». De ce fait, le discours est donc un énoncé argumentatif compte tenu de sa valeur performative et des visées persuasives qui lui sont propres. Comme précise Ducrot (1980), la fonction argumentative du discours

[...] a des marques dans la structure même de l'énoncé [...] : la phrase peut comporter divers morphèmes, expressions ou tournures qui, en plus de leur contenu informatif, servent à donner une orientation argumentative à l'énoncé, à l'entraîner dans telle ou telle direction.

Ducrot (1980, p.56)

¹ Nous avons travaillé avec la version française de ce discours, disponible sur le site http://french.xinhuanet.com/2020-05/18/c_139067324.htm

Cette orientation argumentative s'opère généralement sous trois dimensions : l'argumentation par l'affecte, l'argumentation par le raisonnement logique et l'argumentation par la personnalité. Nous nous intéresserons exclusivement à la dernière dimension dans ce travail. Généralement appelée *ethos*, elle renvoie à l'image que scripteur donne de lui-même dans son discours dans l'optique de persuader ou d'influencer son auditoire. Declercq (1992) souligne que l'*ethos* enrôle

Tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de signes, élocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique.

Declercq (1992, p.48)

Dans le cadre du présent travail, il sera questions de mettre en évidence les différentes stratégies argumentatives mises en œuvre par Xi Jinping dans son discours lors de la 73^e Assemblée Mondiale de la Santé pour donner une image convaincante de son pays dans l'optique persuader ou influencer son auditoire.

1. Ancrage théorique : l'argumentation dans le discours de l'Ecole française

Ce travail s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours. Nous adopterons les présupposés théoriques de l'analyse argumentative du discours d'Amossy (2000). Cette approche théorique s'inspire des postulats de la nouvelle rhétorique de Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) et empreinte aux théories de l'argumentation. L'analyse argumentative du discours se situe ainsi dans le prolongement de la rhétorique aristotélicienne du discours persuasif et elle accorde, en plus, une place importante à l'argumentation. Selon Amossy (2012) l'argumentation « apparaît comme l'une des dimensions constitutives du discours au même titre que l'énonciation et la subjectivité [...] » et doit être nécessairement prise en compte dans les travaux d'analyse du discours. À ce propos, elle s'inscrit en droite ligne de Plantin (1996, p.18) pour qui « Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation ». Cependant, Amossy (2005; 2010) fait la différence entre la visée argumentative et la dimension argumentative du discours. La visée argumentative renvoie aux discours qui tendent à agir explicitement sur l'auditoire et constituent des « entreprise[s] de persuasion soutenue[s] par une intention consciente et offrant des stratégies programmées a cet effet » (Amossy 2000, p.25), alors que la dimension argumentative est propre aux discours dénoués *a priori* de toute intention de persuasion mais qui exercent néanmoins une certaine influence sur l'auditoire « sans se donner pour autant comme une entreprise de persuasion ». Par ailleurs, les travaux sous l'ancrage théorique de l'argumentation dans le discours mettent un accent particulier non seulement

sur l'énonciateur et sur l'auditoire mais aussi sur le contexte et le cadre institutionnel dans lequel le discours est produit, et explorent donc, à travers une démarche analytique, les trois piliers fondamentaux aristotéliens du discours persuasif que sont *l'ethos*, *le logos* et *le pathos*.

2. Contexte situationnel : en pleine crise sanito-diplomatique mondiale

Si l'on s'en tient à la définition que propose le dictionnaire Larousse, le contexte renvoie à l'« ensemble des conditions naturelles, sociales, culturelles dans lesquelles se situe un énoncé, un discours ». A partir de cette définition, on peut considérer le contexte situationnel comme le cadre immédiat dans lequel intervient un acte d'énonciation. Drew et Heritage (1992, p.18) rappellent à suffisance que les contributions langagières des participants sont toujours *contextshaped*, c'est-à-dire qu'une même phrase énoncée dans deux contextes différents avoir deux valeurs illocutoires différentes. De ce fait, le contexte situationnel doit être pris en compte dans la mesure où il est « un pourvoyeur d'informations qui permettent d'éclairer le texte, une sorte de réservoir dans lequel on puise selon ses besoins pour améliorer le travail descriptif » (Kerbrat-Orecchioni 1996, p.44). En accord avec cette pensée de Kerbrat-Orecchioni, il nous semble nécessaire de préciser les éléments contextuels qui forment dans leur ensemble les fondations du discours de Xi Jinping à l'occasion de 73^e session de l'Assemblée Mondiale de la Santé. Dans un contexte de pandémie mondiale, ce rendez-vous annuel incontournable pour la santé mondiale, consacré cette année exclusivement à la gestion de la crise due au nouveau coronavirus a pris une portée inédite dans l'histoire de l'organisation depuis sa création en 1948. En effet, cette assemblée a été organisée exceptionnellement en visioconférence et elle a connu la participation de plusieurs chefs d'État qui ont, pour l'occasion, brisé le rituel de faire porter la voix de leur nation par des représentants. En marge de la tenue de cette assemblée, l'OMS, l'instance organisatrice, est « accusée d'avoir été trop lente à réagir et d'être trop alignée sur les positions chinoises » (Le monde, 14/04/2020) et les États Unis menacent même de suspendre les subventions financières accordées à cette institution tout en exigeant, avec l'Union européenne, que soit menée une enquête indépendante de la gestion de la crise sanitaire. Plutôt, les États Unis accusaient déjà également la Chine d'avoir tardé à communiquer des informations cruciales sur le virus, apparu à Wuhan, une ville située au centre de la Chine, et d'avoir ainsi facilité sa propagation. Dans une allocution du 11 mars 2020, le président américain Donald Trump évoquait la possibilité que la Covid-19, qu'il qualifiait d'ailleurs de « virus chinois », soit une fabrication humaine. Dans cette logique, il a même été évoqué la possibilité de demander à Pékin de payer des milliards de dollars de réparation. C'est donc sur le banc des accusés, avec plus d'une suspicion sur ses épaules et en pleine crise sanitaire d'envergure planétaire dont elle a connu en premier les rafles, que la Chine intervient dans

cette assemblée mondiale. Intéressons-nous à présent aux stratégies argumentatives utilisées par Xi Jinping pour redorer le blason de la Chine et par ricochet, convaincre ou influencer cet auditoire composite.

3. La construction de l'éthos discursif dans le discours de Xi Jinping

Dans les relations interpersonnelles, on a généralement tendance à croire, ou du moins à accorder une attention particulière, aux gens pour qui on a, pour une raison ou une autre, un certain respect ou de l'admiration. Cette (pré)disposition, souvent construite de façon volontaire ou non, joue donc en faveur de celui qui cherche à mobiliser l'attention et serait même un atout et/ou un moyen de persuasion. La rhétorique traditionnelle caractérise cette (pré)disposition de l'orateur à travers le concept d'*ethos* défini par Aristote (1991, p.181), comme le fait de « se montrer sous un certain jour et de mettre le juge lui-même dans une certaine disposition ». Les adeptes de la nouvelle rhétorique voient en l'*ethos* l'image de soi que l'énonciateur construit dans son discours pour faire adhérer l'auditoire à la thèse qu'il défend. Cette image renvoie généralement à des qualités morales et sociales telles que le sens de responsabilité, l'érudition, l'éthique, le bon sens, la bienveillance, etc.

3.1 Précisions préliminaires

Compte tenu du contexte situationnel présenté plus haut, il conviendrait, pour une meilleure appréhension de la construction de l'*ethos* dans le discours de Xi Jinping, de mettre en exergue, au préalable, les contenus des concepts tels que l'*ethos collectif* et l'*ethos prédiscursif*. A la suite de ces précisions, nous analyserons les manifestations de l'*ethos* dans le discours du président de la république populaire de Chine à la lumière des postulats de Charaudeau (2005) sur les catégories d'*ethos* dans le discours politiques.

-L'éthos collectif

D'après Orkibi (2012, p.22), l'*ethos collectif* renvoie à « l'image de soi d'un groupe : une image mobilisée ou reflétée dans la parole de l'individu appartenant à ce groupe ». Cette image se forge généralement sur les « traits caractéristiques propres au groupe, à savoir l'apparence, le langage, les valeurs et les croyances, les symboles visuels » (Orkibi 2008, § 2). En accord avec ces précisions d'Orkibi, il s'agira pour nous d'observer l'*ethos collectif*, c'est-à-dire celui du peuple chinois, projetée dans le discours du président Xi Jinping et non l'image de ce dernier en tant qu'individu. En effet, lors des assemblées mondiales de la santé, les orateurs sont légitimés à parler au nom des groupes ou des nations auxquels ils appartiennent. De ce fait, les discours prononcés à cette occasion sont, en principe, plus fournis en *ethos collectifs* qu'individuels.

-L'ethos prédiscursif

Il peut arriver qu'avant l'acte d'énonciation, le destinataire se soit déjà fait une image de son interlocuteur. Cette image préexistante, encore appelée *ethos prédiscursif* (Maingueneau 2014, p.35 ; Amossy 2014, p.23), est généralement tributaire de la relation entre les interlocuteurs, des propos précédents -proches ou lointains- de l'énonciateur, de son idéologie, de sa fonction ou de sa position sociale. Il s'agit par exemple de la réputation dont jouissent les personnes célèbres et les acteurs médiatiques auprès du public qui les suit. Cette représentation préalable du locuteur chez le destinataire constitue généralement le point de départ de la construction de *l'ethos discursif*. Dans cette construction, l'énonciateur a la possibilité d'infirmer, de confirmer ou d'affiner l'image préalable que son auditoire a de lui. Amossy (2014, p.23) parle à cet effet de « retravail de l'ethos ».

Avant le discours de Xi Jinping, l'image de la Chine est entachée par les accusations faites à son égard. Elle est tancé d'avoir fabriqué ou provoqué le virus qui cause des millions de pertes en vie humaine dans le monde, ou d'avoir gardé pour elle seule certaines informations importantes au sujet de ce virus. Ces accusations sont portées explicitement par les Etats Unis à travers (les tweets de) son président Donald Trump qui est allé jusqu'à menacer de rompre toute relation diplomatique avec Pékin. Si ces accusations ont contribué à ternir l'image de la Chine sur la scène internationale, elles ne sont pas restées sans réponses. Les autorités chinoises, notamment Wang Yi, ministre des Affaires étrangères, considèrent ces accusations de fallacieuses et après quelques tentatives de se dédouaner, affirme que la Chine « ripostera à chaque insulte » du président américain et déclare même être « au bord d'une nouvelle Guerre froide ». Il faut noter que cette situation vient augmenter la tension dans les relations entre les États Unis et la Chine qui s'opposaient déjà au sujet de la situation de Hong Kong et de Taiwan², en plus de la rivalité hégémonique et économique à laquelle ils se livrent depuis quelques années. D'un autre côté, l'Union Européenne, même si elle ne le manifeste pas assez ouvertement, semble partager le point de vue de Washington, ou du moins suspecte la Chine de n'avoir pas joué franc jeu. C'est dans cette perspective que l'UE soutiendra l'idée de l'ouverture d'une enquête de la gestion de cette crise sanitaire. D'emblée, ces antécédents suscitent le désir de s'interroger sur l'image de la Chine qui transparaîtrait dans le discours de son président à cette assemblée d'envergure mondiale et surtout des procédés linguistiques mis en œuvre pour faire adopter cette image à son auditoire.

² Le désir de la Chine de mettre en place une loi à Hong Kong qui incrimine quiconque critiquerait l'hymne national chinois est fortement critiqué par les États Unis, ainsi que la répression de l'armée chinoise à l'égard des manifestations contre cette loi. D'un autre cote, la Chine reproche aux États Unis d'entretenir des liens informels avec Taiwan, territoire insulaire non reconnu comme État indépendant par l'ONU, mais considéré par Pékin comme une partie de la Chine.

-Le discours diplomatique

La diplomatie correspond à la mise en œuvre de la politique étrangère d'un État. Elle est le canal par lequel les États défendent leurs intérêts à l'international. À cet effet, elle mobilise les moyens tels que les négociations, les rencontres, les sommets et même les déclarations. Dans tous les cas de figure, les visées par les États sont de faire adopter leurs volontés aux autres. Partant, nous considérons avec Arifon (2010) que le discours diplomatique est, en quelque sorte, une sous-catégorie du discours politique et par conséquent, nous nous inspirons pour l'analyse de *l'ethos* dans ce type de discours, des éléments de la classification faite par Charaudeau (2005) à propos du discours politique à savoir : *l'ethos de crédibilité* et *l'ethos d'identification*.

3.2 *L'ethos de crédibilité : le « retravail » de l'image de la Chine par Xi Jinping*

Selon Amossy (2010, p.52), le « retravail » de l'ethos préalable « intervient dans le dynamisme du positionnement dans la mesure où celui-ci est toujours la reprise et la réélaboration de positions préexistantes. La parole vivante (qu'elle soit orale ou écrite) a la capacité d'infléchir ce qu'on sait et pense du locuteur ». Ainsi, lorsque le scripteur sait qu'il n'a pas bonne presse auprès de son auditoire, comme c'est le cas de la Chine suspectée d'avoir créé la maladie à coronavirus ou d'avoir caché des données importante au sujet de ce virus, il devient judicieux pour lui de réélaborer ses positions, de créer au sein de son auditoire des représentations qui lui sont plus favorables dans l'optique d'être plus crédible, plus digne de confiance. La crédibilité, selon Charaudeau (2005, p.91), est « le résultat d'une construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit ». La construction de *l'ethos de crédibilité* se manifeste dans le discours de Xi Jinping à travers deux sous-catégories que sont *l'ethos de vertu* et *l'ethos de compétence*.

-L'ethos de vertu

Au sens général, la vertu est la disposition de l'être humain à appliquer la loi morale. Ainsi, un homme vertueux est celui dont les actions obéissent à des valeurs morales et éthiques de sa société. L'ethos de vertu « exige qu'il fasse preuve de sincérité et de fidélité, à quoi doit s'ajouter une image d'honnêteté personnelle » (Charaudeau 2005, p.94). L'honnêteté et la sincérité de la Chine sont mises en œuvre dans plusieurs passage du discours de Xi Jinping. A titre d'exemple, sans faire dans la langue de bois, il affirme fermement : « Survenu avec une grande soudaineté, le COVID-19 a touché plus de 210 pays et régions du monde et affecte plus de sept milliards de personnes. Et plus de 300.000 personnes en sont malheureusement décédées. ». Il s'agit d'une réponse claire aux accusations selon lesquelles le coronavirus serait une fabrication des laboratoires chinois. De plus, les chiffres évoqués mettent en évidence l'ampleur des dommages causés par ce virus et par ricochet la gravité

des accusations portées contre la Chine. En effet, il serait inhumain de causer la mort de milliers de personnes dans le monde. Et pour démontrer que la Chine a toujours été sincère et honnêteté dans la gestion de cette crise qui a débuté sur son territoire, Xi Jinping clame haut et fort que la Chine :

[...] a communiqué sans tarder les informations liées à la maladie à l'OMS et aux pays concernés, publié aussi vite que possible les informations notamment sur la séquence génétique du virus, partagé sans réserve avec les différentes parties ses expériences en matière de contrôle et de traitement, et apporté, au mieux de ses capacités, d'importants soutiens et aides aux pays qui en avaient besoin.

Xi Jinping (2020)

L'usage des expressions « *sans tarder* », « *aussi vite* » démontre la promptitude de la Chine à partager des informations qu'elle a eues en premier sur la COVID19. De plus, pour Xi Jinping, les échanges d'informations entre les nations au sujet de ce virus s'imposent de toute évidence :

Nous devons renforcer le partage des informations et les échanges des expériences utiles et des bonnes pratiques, promouvoir la coopération internationale sur les méthodes de dépistage, les traitements cliniques et la R&D de vaccins et de médicaments, et continuer de soutenir les scientifiques du monde entier dans leurs efforts de recherche mondiale sur l'origine du virus et ses modes de transmission.

Xi Jinping (2020)

Cependant, des simples affirmations ne suffisent pas pour démontrer sa sincérité ; pour cela il faudrait que ces propos subissent un test de véracité. À ce propos, la Chine fait montre de transparence et partage l'idée de l'ouverture d'une enquête sur la gestion de la crise :

La Chine soutient une évaluation globale de la réponse internationale après que la maladie aura été jugulée dans le monde pour en tirer les enseignements et remédier aux défaillances.

Xi Jinping (2020)

De plus, pour plus de crédibilité, Xi Jinping exige que cette enquête obéisse à certains critères et principes : « Ce travail doit se baser sur la science et le professionnalisme, être piloté par l'OMS et se faire dans le respect du principe de l'objectivité et de l'impartialité. » La Chine met ainsi en doute toutes les accusations portées contre elle au sujet de cette pandémie et se positionne comme une nation vertueuse dont les actions, même en situation de crise, sont guidées par des valeurs telles que l'honnêteté, la sincérité, la justice. Faire

preuve d'autant de vertus requiert de disposer d'un certain degré de responsabilité et par conséquent, exige une certaine compétence.

-L'éthos de compétence

La compétence est une capacité qui se décline en savoirs, savoir-être et savoir-faire. Être compétent c'est non seulement posséder de bonnes connaissances, mais aussi et surtout adopter les bonnes attitudes et mettre en pratiques les bonnes aptitudes selon les situations (problèmes) auxquelles on fait face. Par déduction, nous pouvons dire que l'éthos de compétence est la représentation des aptitudes de l'auteur qu'il laisse transparaître dans son discours. Selon Charaudeau, c'est au travers de l'éthos de compétence que le politique démontre qu'il

[...] possède à la fois savoir et savoir-faire : il doit avoir une connaissance approfondie du domaine particulier dans lequel il exerce son activité, mais il doit également prouver qu'il a les moyens, le pouvoir et l'expérience nécessaires pour réaliser concrètement ses objectifs en obtenant des résultats positifs.

Charaudeau (2005, p. 96)

Le fait d'avoir été touché en premier par l'épidémie du nouveau coronavirus a permis à la Chine, dans un processus de riposte, de mobiliser plusieurs ressources pour faire face à cette maladie. Cela lui a sans doute donné une certaine longueur d'avance sur les autres nations en ce qui concerne la connaissance de ce virus et les moyens pour le combattre. Ces savoirs se manifestent dans les recommandations faites par Xi Jinping en vue de limiter la propagation de ce virus et de le contrôler. Présentons-en les grandes lignes :

- Premièrement, nous devons tout mettre en œuvre pour endiguer la maladie. Telle est l'urgence du moment ;
- Deuxièmement, nous devons faire valoir le rôle leader de l'OMS ;
- Troisièmement, nous devons accroître le soutien aux pays africains ;
- Quatrièmement, nous devons renforcer la gouvernance mondiale de la santé publique ;
- Cinquièmement, nous devons promouvoir la reprise du développement économique et social ;
- Sixièmement, nous devons renforcer la coopération internationale.

Xi Jinping (2020)

L'usage des verbes d'actions et la forme factitive dans ses énoncés indique clairement que la Chine a connaissance des actions à mener dans la lutte contre la COVID-19. Bien plus, la démarche proposée s'inscrit dans une perspective de riposte mondiale en mettant l'accent non seulement sur des points stratégiques de la cartographie sanitaire mondiale tels que l'OMS et

l'Afrique, mais aussi en prenant en compte des domaines de l'économie et la coopération internationale. Par ailleurs, la Chine ne se limite pas seulement à faire des propositions. En mettant ainsi en contribution son savoir-faire, elle prêche par l'exemple, car comme dit le dicton, qui donne la leçon doit donner l'exemple. Si elle a déjà menée quelques actions contre ce virus,

- Grâce à des efforts ardues et au prix de grands sacrifices, la Chine a résolument inversé la situation et préservé la vie et la santé du peuple ;
- Elle a communiqué sans tarder les informations liées à la maladie à l'OMS et aux pays concernés ;
- Les 46 équipes, aujourd'hui présentes en Afrique, se lancent dans le combat local contre le virus ;
- La Chine a livré à plus de 50 pays africains et à l'Union Africaine d'importantes quantités de fournitures médicales et envoyé cinq groupes d'experts médicaux pour soutenir leur lutte contre la maladie ;
- Au cours des 70 ans écoulés, plus de 200 millions d'Africains ont bénéficié des services des équipes médicales chinoises envoyées en Afrique

Xi Jinping (2020)

celles qu'elle projette d'entreprendre sont plus imposantes:

- La Chine accordera d'ici deux ans une aide de deux milliards de dollars US pour soutenir les pays touchés, notamment les pays en développement, dans leur lutte contre le COVID-19 et la reprise de leur développement économique et social ;
- La Chine créera, en collaboration avec les Nations Unies, un dépôt et hub de réponse humanitaire globale pour assurer les chaînes d'approvisionnement en matériel destiné à la lutte contre les épidémies, et mettra en place des corridors verts de transport et de dédouanement ;
- La Chine mettra en place un mécanisme de coopération entre des hôpitaux chinois et 30 hôpitaux africains et accélérera la construction du siège du CDC africain, pour accompagner l'Afrique dans le renforcement de ses capacités de prévention et de contrôle des maladies ;
- Quand le développement et le déploiement d'un vaccin contre le COVID-19 seront disponibles en Chine, ce sera un bien public mondial. Il s'agira de la contribution chinoise à l'accessibilité et l'abordabilité du vaccin dans les pays en développement ;
- La Chine œuvrera avec les autres membres du G20 à concrétiser l'initiative sur la suspension du service de la dette pour les pays les plus pauvres, et travaillera avec la communauté internationale pour accroître le soutien aux pays durement touchés et soumis à une forte pression, en vue de les aider à surmonter les difficultés actuelles.

Xi Jinping (2020)

Il ne faut aucun doute qu'entreprendre des mesures colossales comme celles que se propose la Chine nécessite de grandes capacités. Le simple fait de prendre de tels engagements renseigne sur les compétences de la Chine, lesquelles la rendent plus crédible au sein de la communauté internationale.

3.3 *L'ethos d'identification : la consolidation de l'image embellie de la Chine*

En psychologie, l'identification renvoie au fait de se reconnaître dans une ou plusieurs caractéristiques d'une autre personne. Cette conception semble ne pas être très éloignée de celle attribuée à ce terme en littérature et en cinématographie où il indique la relation psychologique entre le lecteur d'un roman et un personnage du roman, ou entre un spectateur et un personnage de l'œuvre cinématographique. Dans tous ces cas, trois polarités sont mises en relation: l'ego, l'alter ego et ce qui pousse l'un à s'identifier ou s'assimiler à l'autre. S'agissant du champ (de l'analyse) du discours, Charaudeau (2005) souligne que

L'ethos se construit dans un rapport triangulaire entre soi, l'autre et un tiers absent porteur d'une image idéale de référence : le soi cherche à endosser cette image idéale, l'autre se laisse emporter par un mouvement d'adhésion à la personne qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de cette même image idéale de référence.

Charaudeau (2005, p.105)

L'image idéale que le soi revêt et qui entraîne l'adhésion ou l'assimilation de l'autre peut adopter diverses formes³. Dans le discours de Xi Jinping, elle se manifeste prioritairement par *l'ethos de solidarité* et *l'ethos d'humanité*.

-L'ethos de solidarité

La solidarité est cette valeur morale qui astreint les hommes à s'entraider. Selon Charaudeau (2005, p.125), l'ethos de solidarité fait du locuteur un être non seulement attentif aux difficultés des autres, mais partage aussi les peines et s'en rend comptable. De prime abord, la solidarité de la Chine est marquée dans le discours Xi Jinping à travers l'usage très fréquent du *nous inclusif*:

- Nous devons tout mettre en œuvre pour endiguer la maladie.
- Nous devons, en plaçant les peuples au centre de nos préoccupations et en accordant la première priorité à la vie, ... ;
- Nous devons renforcer le partage des informations et les échanges des expériences utiles et des bonnes pratiques, ... ;
- Nous devons apporter aux pays africains plus de soutiens matériels, techniques et humains ;

³ D'après Charaudeau (2005), l'ethos d'identification se décline en ethos de puissance, d'intelligence, de solidarité, de caractère, d'humanité, et de chef.

- Il nous faut, en prenant en compte les défaillances et insuffisances, etc.
Xi Jinping (2020)

En plus, la Chine, malgré qu'elle soit elle-même affectée par la crise sanitaire, se propose d'apporter son assistance à l'Afrique et au monde entier. C'est notamment dans cette perspective qu'il termine son discours par un appel à la solidarité mondiale :

Je vous invite à travailler main dans la main pour protéger la vie et la santé de nos peuples, préserver la planète Terre, notre foyer commun, et construire une communauté de santé pour l'humanité.

Xi Jinping (2020)

À l'instar cet ordonnancement, le champ sémantique de la solidarité est fortement représenté dans le discours de Xi Jinping avec la récurrence des termes et expressions tels que : *ensemble, entraide, coopération, communauté internationale, partage*.

-L'ethos d'humanité

Tout être humain est enclin à des émotions et sentiments. Cependant, certaines situations exigent que l'on les réprime. Bien souvent, laisser exprimer ses émotions et sentiments, surtout lorsqu'ils sont mélancoliques ou maussades, est considéré comme signe de faiblesse. L'ethos d'humanité consiste à laisser émerger ses sentiments et émotions sans que cela ne puisse détériorer l'image de soi auprès de son auditoire, mais plutôt qu'ils suscitent chez ce dernier des émotions et des sentiments qui concourent à redorer cette image. Pour le faire, l'orateur doit être capable de contrôler ses sentiments et ses émotions. Dans son discours, Xi Jinping ne fait allusion en aucun moment aux dégâts causés par la COVID-19 dans son pays. Par contre, dans son propos liminaire, il adresse des mots de compassion aux victimes du monde entier : « À cette occasion, je tiens à exprimer mes condoléances pour les victimes du COVID-19 et mes sentiments de sympathie à leurs familles. ». Ne pas faire fi de ses peines et exprimer sa compassion aux autres qui, comme soi, sont attristés produit sans aucun doute beaucoup d'admiration chez ces derniers.

Conclusion

En somme, il appert que l'image de la Chine est un atout non négligeable dont se sert Xi Jinping dans son discours à la soixante-treizième Assemblée Mondiale de la Santé pour persuader son auditoire. Ainsi, l'auteur recourt à divers procédés pour présenter à son auditoire une image idéale de son pays qui, dans un contexte de crise sanitaire ne jouissait pas (ou plus) d'une bonne réputation au sein de la communauté internationale. La construction de cette représentation idéale passe par un « retravail » ou une déconstruction de cette

image préalable entachée et inadéquate pour la visée persuasive du scripteur. Le développement de l'éthos de vertu et l'éthos de compétence permettent à Xi Jinping de divulguer l'image d'une Chine honnête, crédible et digne de confiance. La mise en œuvre de l'éthos d'identification lui permet de véhiculer l'image d'une Chine solidaire et philanthrope qui, malgré ses douleurs et ses peines, œuvre pour la cause humaine. Toutes ces stratégies déployées par Xi Jinping lui permettent de redorer l'image de son pays et le (re)positionner au premier rang de la sphère géoéconomique et géostratégique mondiale. D'ailleurs, ce discours semble avoir produit l'effet escompté sur plus d'un. En guise d'exemple, le journal *Le Monde* titre dans l'une de ses colonnes du 19 mai 2020: « La chine veut prendre le leadership sur la santé du monde ».

Références bibliographiques

- AMOSSY Ruth. 2000. *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan.
- AMOSSY Ruth. 2005. « The argumentative dimension of discourse », VAN EEMEREN Frans et HOUTLOSSER Peter (éds). *Practices of Argumentation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, pp.87-98.
- AMOSSY Ruth. 2010. « La dimension argumentative du discours littéraire. L'exemple de *Les Bienveillantes* », MAINGUENEAU Dominique et ÖSTENSTAD Inger (éds). *Concepts et démarches de l'analyse du discours littéraire*, Paris, L'Harmattan.
- AMOSSY Ruth. 2012. « Faut-il intégrer l'argumentation dans l'analyse du discours ? Problématiques et enjeux », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9. [En ligne], consulté le 23/04/2029. URL: <http://journals.openedition.org/aad/1346>
- AMOSSY Ruth. 2014. « L'éthos et ses doubles contemporains : perspectives disciplinaires », *Langage et société*, 149, pp.13-30.
- ARIFON Olivier. 2010. « Langue diplomatique et langage formel : un code à double entente », *Hermès, La Revue*, n° 58, pp.69-78. (En ligne), consulté le 12/05/2020, URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2010-3-page-69.htm>
- ARISTOTE. 1991. *Rhétorique* (Trad. par C.-E. Ruelle), Paris, Librairie générale française.
- BENVENISTE Emile. 1974. *Problème de linguistique générale 2*, Paris, Gallimard.
- CHARAUDEAU Patrick. 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- Contexte. s. d. Dans *Dictionnaire Larousse*. [En ligne], consulté le 03/05/2020, URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593>
- DECLERCQ Gilles. 1992. *L'art d'argumenter - Structures rhétoriques et littéraires* Paris, Editions Universitaires.
- DUCROT Oswald. 1980. *Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique*, Paris, Éditions Hermann.

- DREW Paul et HERITAGE John. 1992. *Talk at Work: Interaction in Institutional Settings*. Cambridge, Cambridge University Press.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. 1996. « Texte et contexte », *Scolia, Sciences cognitives, Linguistique et Intelligence artificielle*, 6, publication de l'UMR du CNRS « Landisco » et de l'université des Sciences humaines de Strasbourg, pp.40-60.
- Le Monde (14/04/2020). « Coronavirus : la gestion de la pandémie par l'OMS sous le feu des critiques ». [En ligne], consulté le 29/05/2020, URL : https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/04/14/la-gestion-de-la-pandemie-par-l-oms-sous-le-feu-des-critiques_6036500_3244.html
- Le Monde (19/05/2020). « La chine veut prendre le leadership sur la santé du monde ». [En ligne], consulté le 29/05/2020, URL:https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/05/19/a-l-oms-xi-jinping-veut-prendre-le-leadership-sur-la-sante-du-monde_6040079_3244.html
- MAINGUENEAU Dominique. 2014. « Retour critique sur l'éthos », *Langage et société*, 149, pp. 31-48.
- ORKIBI Eithan. 2008. « Ethos collectif et Rhétorique de polarisation : le discours des étudiants en France pendant la guerre d'Algérie », *Argumentation et Analyse du Discours*, 1, pp. 1-16. [En ligne], consulté le 23/09/2019, URL : <http://journals.openedition.org/aad/438>
- ORKIBI Eithan. 2012. *Les étudiants de France et la guerre d'Algérie. Identité et expression collective de l'UNEF (1954-1962)*, Paris, Syllepse.
- PERELMAN Chaim et OLBRECHTS TYTECA Lucie. 1958. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.
- PLANTIN Christian. 1996. *L'Argumentation*, Paris, Le Seuil, « Mémo ».
- XI Jinping. 2020. « Vaincre le COVID-19 par la solidarité et la coopération et construire ensemble une communauté de santé pour l'humanité », Allocution prononcée lors de la 73^e Assemblée mondiale de la santé, 18 mai 2020, Beijing. [En ligne], consulté le 23/05/2020, URL : http://french.xinhuanet.com/2020-05/18/c_139067324.htm